L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D S,
DENTISTE,
BUREAU ET RÉSIDENCE,
150........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPÉRA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme sans douleur.
Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. La FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 81—1 an.

S. N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
répandu par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros et détail en vendent à la Nlle-Orléans.
déc 81—1 an

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous rappelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
8 mai 1882—1 an

Mme SONCHO, sage-femme, et modiste pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femme et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

PHARMACIE DUCONGE.
30........RUE DE CHARTRES........30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1 an

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK AND RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,
BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.
ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tachent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPÉCIALE.
TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finlay Preston & Co. Schmidt & Ziegler. 25 fév—6m—Dim. Mar. Je.

WILLIAM L. CUSHING,
Agence pour la vente des
MOULINS A COTON EAGLE, PRESSES et MACHINES A COTON.
166 rue Gravier et 17 rue de l'Union.

Moulins à Coton Eclipse.
Ce moulin à Coton Eclipse, tel que la fabrique la "Eagle Cotton Gin Company", a de nombreuses et de précieuses améliorations que ne possèdent pas les Moulins Eclipse fabriqués par d'autres compagnies, et est bien supérieur à tous les autres. J. E. Carver, anciennement de Memphis, est maintenant à l'emploi de la Compagnie.

Le Eclipse Hulling Gin
Se paiera par les économies qu'on réalisera en égrenant 75 balles de coton et qu'on perdrait avec les moulins simples; ou en d'autres termes, les échantillons améliorés valent de un à deux sous de plus par livre.
Les facteurs de coton et les planteurs voudront bien nous faire demander des circulaires leur donnant une description complète des moulins et des Presses à coton. Un assortiment de ces machines étant toujours en magasin à la Nouvelle-Orléans des envois peuvent s'opérer en moins d'une heure d'avis.

Presses à coton avec vis de Stedman Newell.
Mues à la vapeur et la puissance de chevaux elles sont construites plus solidement, compriment plus rapidement et feront de plus grosses balles qu'aucune autre presse. Pour plus amples informations s'adresser à
W. L. CUSHING, Agent,
166 - - Rue Gravier - - 166
En face de l'Hôtel St Charles.

GRANDS PRIX
—A—
L'Exposition Internationale de Coton,
à ATLANTA.
Les meilleurs Moulins à Coton.
Nous construirons les moulins à coton ECLIPSE EAGLE COTTON GIN, qui ont obtenu tant de succès l'an dernier et qui a remporté le premier prix à l'Exposition d'Atlanta pour éplucher le coton à balles qui avait été cueilli avec les grabots. Nous continuons aussi à fabriquer nos célèbres "Standard Eagle Gins" qui, depuis les dernières vingt-six années, ont été reconnus comme les premiers du monde par les meilleurs planteurs et les plus importants. Nous faisons aussi des moulins ayant des scies de dix pouces de diamètre. Nos "Tremies" et nos "condensateurs" sont les meilleurs qui aient jamais été inventés. A notre Tramie, il a été décerné un premier prix à Atlanta. M. Edenard Atkinson, le col Barrow, président du Willimantic Cotton Company, et d'autres manufacturiers de tissus de coton reconnaissants les avantages des Eagle Cotton Gins pour la production du meilleur échantillon de coton. Les planteurs en achetant les Eagle Cotton Gins, savent avec certitude faire acquisition du meilleur moulin qui ait jamais été construit. Des circulaires imprimées sont envoyées sur demande, donnant les prix et les conditions de vente. Un assortiment de toutes les dimensions de ces machines est toujours gardé à la Nlle-Orléans, rendant ainsi leur livraison facile.

Lisez ce qu'en disent les planteurs.
Les planteurs dits "Bottom" qui ne peuvent éviter les écales en ramassant leur coton ne peuvent se passer du Eagle Eclipse Huller Gin.
T. W. & B. L. SAKE,
O. K. Landing, Miss.
Le Dr Jacks, d'Helena, Ark., dit: Je fais usage du Eagle Eclipse Huller Gin, et ma dernière cueillette après l'égrenage, m'a donné $10 par balle de plus que le coton égrené sur le "New Pratt Gin", sans le Huller attaché. Si je m'étais servi du Eagle Eclipse Gin plus tôt, je crois que j'aurais sauvé $10 par balle sur toute ma récolte, attendu qu'elle a été ramassée brute.
M. Thurman, de Norfolk Landing, Miss.—Mon coton épluché sur le Eagle Eclipse Cotton Gin s'est vendu 10 1/2 à 11 1/2 cents par C. P. Hunt & Co, de Memphis. Je crois avoir économisé en me défaisant de mon Magnolia Geulett Gin et en m'achetant un Eagle Eclipse.
TRENTE SOUS LA LIVRE POUR DU COTON
La Bourse au Coton de la Nlle-Orléans a payé trente sous la livre pour une balle de coton préparé sur le Eagle Cotton Gin et a envoyé le coton à l'exposition du centenaire, comme le meilleur coton vu à la Nlle Orléans.
$1000 de Prix à St-Louis.
La balle de coton qui a obtenu le prix de $1000 à St Louis a été égrené par un Eagle Cotton Gin
W. L. Cushing,
AGENT.
No 166 Rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS.

Machines de Stedman.
Machines et bouilloires portatives et stationnaires de Stedman. Moulins à scie de Stedman. Puissances de chevaux de Stedman. Vis Newell de Stedman, Shaftings, Contoles et Poulies de Stedman.
Les noms de 767 planteurs peuvent être donnés qui, depuis plus de vingt ans font usage des machines de Stedman.
Poitevant et Favre, les propriétaires du plus grand moulin à scie du Sud, font usage des machines Stedman.
J. J. White, le plus heureux des marchands de bois de charpente sur le Jackson Railroad, a fait une grande fortune avec les machines et scies de Stedman, à McComb City.

Presses à Coton.
Les meilleures presses à coton sont offertes à prix réduits, telles que:
Brook's Revolving Press, Paxton's Patent Steam Presses, Reynold's Celebrated Horse and Steam Presses, Stedman's Portable Self-Supporting Newell Screw Press, Schofield's Steam and Horse Power Screw Press, Beasley Steam Power, Stedman's Heavy 800 pounds Steam Press, Newell Bottom Screws, Bell's Cheap Hand Press, Eagle Hand Press, Ingersoll Hand Press, Planters' Bottom Press, Hart's Patent Press.
Toutes ces presses sont vendues garanties.
Machines portatives et stationnaires de Blymer.
Toutes les machines sont vendues à des prix de manufacturiers.
W. L. Cushing, Agent,
166 rue Gravier,
En face l'Hôtel St Charles,
Nlle-Orléans.

Moulins à Sucre de Victor.
Grands Moulins à sucre de l'Ouest.
Moulins à Sucre de Niles.
Evaporateurs de Cook,
Moulins à Maïs de Staub.
Tous les Moulins ci-dessus à très bas prix.

Moulins à Blé Queen South
Ayant été nommé agent du SIMPSON & GAULT Manufacturing Company, un stock complet de moulins Queen South de toutes les grandeurs sera toujours en magasin prêt pour être livré. Nous faisons aussi des Cockhead Under-runner Mills portatif, communément connu comme le Bradford & Coleman Style, avec toutes les récentes améliorations, finis bien mieux que toute autre machine maintenant sur le marché.
W. L. CUSHING.
Agent des manufacturiers, 166 rue Gravier.

Agent pour la vente des MOULINS A SUCRE de Victor et Great Western et des EVAPORATEURS de Cook.
Les marchands de la ville recevront des remises libérales à titre de commissions sur tous les ordres. Faites demander des circulaires.
W. L. CUSHING,
1 sept—1 m Agent des manufacturiers.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.

Nantes........3,578 Tx.
PARIS, capitaine Artur, partira pour le Hâvre vers le 12 août, et sera suivi par le HAVRE vers le 20 sept.
ROUEN, capitaine Ruellan, partira de la Nlle Orléans vers le 15 ou le 20 septembre.
DUPUY-DE-LOME suivra dans la dernière quinzaine d'août.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avr— FORSTALL, ROSS & CLAYTON. 173 rue Commune.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 6 sept.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 13 sept.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4 mai— Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Jeudi 21 septembre.
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf).. octobre ——
1re Chambre, $80. Entrepont $24.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er aout—1 an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
NURNBERG	24	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	....

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES. VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne feront un service mensuel entre la Nlle Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.
Départs de la Nlle Orléans.
Str CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct
Str JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à
G. CORRAL & CO., Agents.
57 rue de la Douane, N. O.
27 août—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 6 sept à 8 h. A. M
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage -Cabine........$40
Entrepont........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1 an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, sept. 6 at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage........$40
Steerage........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1 an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.
Bureau No 72, rue de Chartres.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral
JOHN T. DUFOUR
72 Chartres

Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
A PARTIR DU 1er MAI 1882,
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche........2 p. m.
Prix, $1 00 pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion $1 00, aller et retour. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30 avril— 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur St. JOHN remplaçant le
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se raliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdommaire du haut de la Côte.—Trois fois par semaine.
Partant tous les MARDIS à 11 A. M. et les SAMEDIS et JEUDIS, à Midi.
Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer
ASSUMPTION, remplaçant le BELLE OF THE COAST.
P. A. Charlet, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane,
ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46. 29 oct

Plaquemine.
Paquebot régulier, deux fois par semaine. Le bateau à vapeur de première classe
WHISPER,
J. A. COMSTOCK capitaine
GEO. M. WOODS, commis.
Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti. 1er sept—3m

Pour la Grande Ile.
Le steamer
JOE WEBRE,
capt. A. E. Hottard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodeaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passagers se paient à part. 4 juil—1m

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14 fév—1 an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour tout à venir.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner:
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

CHEMINS DE FER
Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans à 42. M	A Houston.6:45 A. M
Houston .. 0:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasins et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE,
17 mai—1 an Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau passeur, le Gouldsboro, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore
Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a m, pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur Morning Star pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur Gouldsboro traversera fret et passagers
H. S MORSE.
28 mai..1 an Surintendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.
MILNEBURG.
A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:00, 7:30, 9:22 10:32 a. m.	5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:22 a. m.
1:00, 1:40, 2:32, 3:10 4:00 p. m.	1:42, 2:24, 3:02, 3:52 p. m.
4:42, 5:22, 6:10, 6:48	4:40, 5:18, 6:04, 6:40 p. m.
7:26, 8:10, 8:46, 10:00 p. m.	7:18, 8:04, 8:48, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:00, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.
Le Dimanche, les trains partent toutes les heures, à partir de 8 heures a. m. jusqu'à 1:40 p. m., et ensuite d'après le tableau.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN. Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac
LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ surintendant-général.
2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.
Départ.....7:17 a. m. Arrivée.....9:17 p. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CHARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.00 a. m.	10:07 p. m.
Coast accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.
Leave.....7:17 a. m. Arrive.....9:17 p. m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 8.00 A.M	Mail No 1...7.00 A. M
Mail No 4....5:30 P. M	Express No3 10.45 A. M
Excurs No12 7:30 A. M	Excurs No 11, 8.30 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 8:00 A.M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P.M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excurs No 12.7:30 A.M	Excur No 11, 8.30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

ANNONCES PARISIENNES
M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

OPPRESSIONS
Toux, Rhumes, ASTHMES NEVRALGIE Catarrhes
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.

ASTHME NÉVRALGIES
Catarrhe, Oppression et toutes les affections des voies respiratoires sont guéries par les Tubes Levasseur. Toutes les affections nerveuses sont guéries par les Pilules anti-névralgiques du docteur CRONIER.
Phie LEVASSEUR, 23, r. de la Monnaie, Paris.—A la Nouvelle-Orléans: MM CARROUCHÉ.—RIVET

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE
Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.
ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE
de BONJEAN
(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).
La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques.—Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.
Dépôt général: LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL: DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

Sparadrap Révulsif
AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

Récompense de 16,600 fr.—Médaille d'Or
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
Affections de l'Estomac, Anémie, Croissances difficiles, Fièvres et Suites de Fièvres, etc., etc.
PARIS, 20 & 22, RUE DROUOT & PHies.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
Vingt-huitième état annuel.
CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1882, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$261,970 34
Risques maritimes	27,993 33
Risques de rivières	18,567 02
Total des primes	$308,530 69
Moins primes non acquises	76,547 00
Primes nettes, 31 mai 1882	$231,983 69
Pertes payées	
Sur risques de feu....$63,202 09	
Sur risques maritimes. 7,711 06	
Sur risques de rivières. 7,893 08	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt. 13,126 78	
Réassurances et primes remboursées. 19 103 16	
	$111,036 1
	$120,947 52
Moins jugements payés sur toutes réclamations	19,436 76
Profit	$101,510 76

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252,676 17
1442 actions de la compagnie des Waterworks de la N-Orléans, 47.	67,734 00
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	66,285 67
Billets garantis par hypothèque et nantissement	151,761 27
Billets à recevoir	64,170 58
Primes en voie de collection	32,652 07
Actions d'assurance	1,950 00
Actions du Vallette Dry Dock Co.	10 40) 0
Actions du Levee Steam Cotton Press	1,680 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse	51,542 54
	$705,137 30

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 12me jour de juin 1882.
JAMES FAHEY, notaire.
A une réunion du Conseil de Direction, tenu le 12me jour de juin 1882, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1882, payable le troisième LUNDI du mois de juillet.
DIRECTEURS.
P. MASPERO, JNO. B LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, CHAS. LAFFITTE,
JOHN GEDDES, D A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR,
13 juin—

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination
STEAMERS.
Alava Esp. 1777 Langa pour Liverpool 18 1er dist, Avendano Bros
Algitha Ang, 1219 Barwise pour le Continent Elevator, A K Miller &co
Charrington Ang. 1823 Tail pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Chancellor Ang. 2052 Kayel pour Liverpool 20 3e dist, Lucas E Moore &co
Clintonia Ang. 12 7 Bulman pour le Continent Freetown, A K Miller &co
Clare Am, 576 Peterson pour Port Antonio 15 1er dist, W D Clarke &co
Discoverer Ang. 2218 Hughes pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Good Hope Ang. 1027 Atkins pour le Continent—1er dist, De Wolf & Hammond
Historian Ang. 1830 Hughes pour Liverpool, 10 2e dist Lucas E Moore &co
Hudson Am, 1873 Freeman pour New York 8 2e dist A Mol on &co
Lalebam Ang, 13 0 Saunders pour le Continent Elevator, Hall & Vaughan
Margaret Am, 508 —— Laid Up—3e dist, au capitaine
Redewster Ang 1469 McKenzie pour le Continent Freetown, Forstall Ross & Clayton
St Mary Am, 1095 —— pour ——Alger, C A Whitney &co
Whitney Am 1388 Brown pour ——Alger, C A Whitney &co
Wanderer Am, 531 Evans pour Belize 15 1er d st, Machaca Bros
NAVIRES
Cromwell Am, 891 Barstow pour le Havre 32 1er dist, Jos F Lovell &co
John Murphy Ang 1506 Cousin pour le Continent, 44 4e dist, A K Miller &co
Northampton Am 1130 Murphy pour —— 43 4e dist, A K Miller &co
BARQUES.
Bridgeport Am. 711 Daisy pour Boston Carrollton, Norton & Bell
W H Dietz Am, 487 Collins pour ——12 1er dist, Jos Kelly
GOELETTES.
Anna Lewis Am —— Corsen pour Tampico Westweg, Woodward & Wight
J G Whipple Am, 88 Davidson pour —— 6e dist, Henry Otis
Jos P Macheca Am, 114 Clark pour Utilla Pic Tier, J P Macheca & o
Jennie Wood Ang, 120 Elair pour Ruatan 14 1er dist, S Oteri & Bros
Royalist Ang. 111 Moore pour Utilla Pic Tier, E Pilsbury

LISTE DE NAVIRES
Se rapportant pour la Nouvelle-Orléans
NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey....parti 26 août
Steamship Chalmette, Read.....parti 26 août
BANGOR, MAINE
Navire John Watt, Sweetzer.......expédié 8 juil
Goelette Ada A Kennedy........expédié 22 juil
LIVERPOOL
Steamship Lord Derby, Foster.....parti 27 août
Steamship Glenberrie.........parti 27 août
Steamship Legislator, Woodcock, parti 1er août
Steamship West Indian, Daniel,...en chargement 25 juillet
Steamship Historian Jeffrey.....parti 23 juillet
Steamship Bretton, Hall en chargement 17 juil
Navire Bonanza, Webster.......parti 16 août
Navire Benlomond, Sutherland,....parti 16 juillet
Barque Themis, Temple.........partie 2 juillet
Barque Matilda Hilyard, McLeon, partie 16 juin
LONDRES.
Steamship Newham..............parti 18 août
CARDIFF.
Steamship Lombard, ——.. en chargement 7 août
Steamship Armathwaite, ..en chargement 7 août
HULL
Navire Prince Rudolph Hawkins...parti 3 juillet
FLEETWOOD.
Barque Howard, Hay..............partie 25 juil
BARROW.
Navire Charles, Nickerson.......parti 27 juillet
Barque Romaroff, Pearce.........partie 8 août
NEWCASTLE
Steamship Linhoye, Blacktaw, en chargement 5 août
SHIELDS.
Steamship Naworth Castle.......parti 9 août
LIMERICK.
Steamship Cella Leighton.........parti 12 août
HAVRE
Steamship Rouen.......en chargement 5 août
BORDEAUX.
Barque Alphonse et Marie, Lescalle, en chargement 4 août
MARSEILLE.
Steamship Silverdale, Martell, ...parti 10 août
Barque Simeon, Gargallo en chargement 4 août
Barque Andrastea, Tomassich,.....partie 20 juil
Barque Nada, Bodich,............partie 25 juil
BREME.
Barque Freihandel, Washter, en chargement 1 août
ANVERS
Steamship Amandale, Atkinson, parti 28 juillet
BARCELONE
Barque Llobregat, Molina. ......partie 20 juin
Brick Joya Lidelobregat, Molino, ...en chargement 1 juin
LISBONNE.
Brick Marianna 4th, Carvalho,...parti 31 juille
Goelette Seguin, Ricker.............partie 18 jui
MESSINE.
Steamship Whickham, Scott, en chargement 8 août
VERA-CRUZ.
Barque Commodore Dumont Pearce, parti 25 juil
RIO DE JANEIRO.
Barque [illegible] Kroger, ... en chargement 5 juil
Barque New Light, Snow, en chargement 25 juil
Barque Jacob Aal, Beruldsen, en chargement 25 juil

Ligne de la rue Dauphine et des Fair Grounds
Point de départ: rue du Canal. [illegible] retours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à et delà à la station d'arrivée. [illegible] suivent la même route; [illegible] au lieu de tourner dans la rue Broad, suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où [illegible] à la station d'arrivée, en passant par la porte des Fair Grounds qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la [illegible] et principalement par la rue du [illegible] jusqu'à la rue du Canal.

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à Perdroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Coteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve des excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour entrer à la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et Thomas St-Charles. Dans le [illegible] monument à la [illegible] général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne, l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement à double.

Ligne de [illegible] Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la [illegible] et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté des cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la route qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts [illegible] du Canal.
A la station de la rue Pologne, des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

FEUILLETON

No 35. Commencé le 25 juillet.

ÉLIANE.

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN

Au plus léger coup de sonnette, la porte s'ouvrit. Personne ne dormait dans la maison; les uns veillaient auprès de la malade, les autres auprès de la pauvre morte, encore étendue sur son lit funèbre.

"Y a-t-il eu du changement pendant mon absence? dit Armand à voix basse.

—Non. Elle a été un peu agitée seulement. Maintenant elle dort. La sœur est auprès d'elle."

C'était Marcel, le vieux serviteur d'Armand, qui venait de lui répondre. Il était devenu temporairement celui d'Ermilia, et jouait dans la maison le rôle de factotum.

"Je vais vous conduire à votre chambre, dit Armand bas, à sa compagne; vous y trouverez du feu pour sécher vos chaussures et votre robe. Notre aventure nous a fait perdre du temps; nous avons mis plus d'une heure à venir, en sorte que, heureusement, Mlle Sylvestre sera bientôt ici."

Il marcha devant elle, une lumière à la main. Elle le suivit sans répliquer. Ils montèrent un petit escalier en bois de chêne, au haut duquel, au premier étage, se trouvait la chambre où Eliane fut introduite.

Malseigne y jeta les yeux. Il vit qu'un bon feu flambait dans la cheminée et que deux bougies brûlaient dans les chandeliers posés sur la table; il allait se retirer, lorsqu'il fut saisi d'une terreur soudaine en remarquant la pâleur extrême d'Eliane, que ses cheveux en désordre et mouillés par la pluie rendaient plus frappante encore.

"Eliane, dit-il avec agitation, en se rapprochant d'elle, êtes-vous sûre de n'avoir pas abusé de vos forces? aurai-je à regretter toute ma vie la folie qui m'a poussé à vous amener ici? Oh! que Dieu m'épargne un pareil remords!

—Ne craignez rien pour moi, dit Eliane, je ne suis pas même fatiguée; dites-moi ce que je dois faire."

Malseigne reprit avec plus de calme:

"Attendez-moi ici; je viendrai vous chercher tout à l'heure. Je ne veux, en effet, ni douter de votre courage ni perdre le mien."

Il sortit, et Eliane, restée seule, regarda autour d'elle. La chambre où elle était semblait appartenir à une autre époque; depuis le petit lit de bois sculpté, jusqu'aux tentures des rideaux, depuis les tableaux suspendus aux panneaux, jusqu'aux ornements placés sur la cheminée, sur le bureau et sur la vieille commode; tout était ancien, curieux, soigné, d'un goût recherché et pourtant sérieux.

C'était bien ainsi qu'elle s'était figuré le petit château du Gué, c'était bien ainsi qu'il lui avait été dépeint. Toutefois les objets extérieurs ne la frappaient que confusément. Malgré son calme apparent, elle se sentait étrangement émue, et dans ce moment, le premier où elle eut le temps de réfléchir depuis l'apparition de Malseigne à Erlon, deux heures auparavant, elle considéra dans toute son étendue la singularité de sa situation.

...Elle y était donc enfin sans lui dans ce lieu où il avait dû la conduire!.... Et pourquoi y était-elle venue?.... et comment serait-elle accueillie, après tout, par celle qu'elle venait ainsi trouver si hardiment?...... Cette démarche était-elle utile?...... était elle sage?.... Lui serait-elle pardonnée par la mère de Raynald?...... Qu'en dirait-il lui-même s'il l'apprenait jamais?....... Avait-elle manqué de réserve, de prudence?....... Malseigne, cette fois, s'était-il trompé?...... Le temps passait, et il ne revenait pas...... Ce silence si long et si profond signifiait-il qu'ils étaient arrivés trop tard?....

Enfin la porte s'ouvrit. Eliane se leva vivement; mais ce n'était que Marcel. Il venait placer sur la table un plateau sur lequel se trouvaient du thé, des biscuits, du vin, ainsi que quelques aliments, plus solides, et malgré un signe négatif d'Eliane qui indiquait la superfluité de ces apprêts, il ne voulut point les remporter.

"Non, non, mademoiselle. Croyez-moi, prenez des forces.

—J'en aurai le temps plus tard. Maintenant dites-moi seulement si vous savez comment va la malade.

—Je ne le sais pas, ni personne, mademoiselle, on ne le saura que le vingt-et-unième jour, et nous ne sommes qu'au dix-neuvième. La pauvre petite dame allait mieux, mais elle a eu tant de chagrin! Elle aimait tant sa nourrice, et pleurer, pleurer comme elle l'a fait toute la journée, cela l'a fait empirer...."

Eliane écoutait avec intérêt et eût volontiers prolongé son entretien avec Marcel, mais elle en fut distraite par le bruit d'une voiture qui annonçait l'arrivée de Mlle Sylvestre.

A dire vrai cependant, dans l'état d'attente nerveuse où était Eliane, et avec le sentiment étrange que lui faisait éprouver le lieu où elle se trouvait, ce fut avec un plaisir sensible qu'elle vit apparaître sa vieille amie, d'autant mieux que l'heure des récriminations étant passée, celle-ci ne songeait plus qu'à faciliter la tâche singulière que s'était donnée sa jeune compagne.

Tout en déployant sur-le-champ son activité pratique, Mlle Sylvestre était toutefois dans un état de surexcitation qu'elle ne pouvait maîtriser, en songeant qu'elle, Rosalie Sylvestre, se trouvait en ce moment sous le même toit que celle qui avait ensorcelé son Raynald, et, qui était pour elle depuis si longtemps l'objet d'une aversion profonde, aussi bien que d'un mystérieux effroi.

"Enfin, heureusement, dit-elle, après avoir examiné la chambre contiguë à celle d'Eliane, qui lui était destinée, je suis là près de vous, Eliane, cela doit vous tranquilliser.... vous avez eu tout cas, fort bien fait de ne pas venir ici sans moi.... Quelle pluie, bon Dieu!.... quel temps épouvantable! Mais, ma pauvre enfant, poursuivit-elle, en aidant Eliane à changer son amazone pour un autre costume, dans quel état sont vos chaussures!.... et votre jupe!.... on dirait en vérité que c'est à pied que vous avez traversé la rivière.... mettez vite ces bas, ces souliers, et puis laissez-moi relever vos tresses qui sont toutes trempées aussi..... et maintenant passez-moi ceci."

Eliane mit sans résistance la robe de chambre de laine blanche qui lui était offerte, et qui se serrait autour de sa taille, avec un ruban bleu; puis cette toilette terminée, elle s'assit sans rien dire, agitée et distraite.

"A présent, dit Mlle Sylvestre, en prenant un biscuit sur le plateau et remplissant un verre de vin de Malaga, mangez ce biscuit et avalez un verre de vin. Je ne vous laisserai pas approcher, sans cela, une malade atteinte de la contagion."

Eliane porta machinalement le verre à ses lèvres. Elle obéissait passivement, pensant à autre chose.

"Et à présent, ma petite, dit Mlle Sylvestre de cet air solennel qu'elle aimait à prendre, surtout lorsqu'il semblait que son autorité avait été méconnue; à présent, Eliane, je vous recommande la plus grande circonspection dans vos paroles. Il vous plaît d'accomplir un acte de charité. Soit. Mais il ne faut jamais oublier que ces personnes-là....

—Quelles personnes? dit Eliane d'une voix brève.

—Je parle, en général, des actrices, des chanteuses, des....

—Mademoiselle Sylvestre, je vous l'ai dit cent fois, il ne s'agit ici ni de chanteuse, ni d'actrice, ni de rien de semblable.... La marquise de Liminges a été aussi bien élevée que vous-même, et je vous supplie de ne plus jamais...."

Elle parlait encore avec une vivacité qui jurait un peu avec la tranquillité forcée de son maintien, lorsque, après avoir frappé un léger coup à la porte, Malseigne parut, et sans entrer dans la chambre, il fit signe à Eliane de venir. Elle se leva sur-le-champ et le suivit.

La chambre où la pauvre Ermilia dormait encore d'un sommeil lourd et fiévreux, était située au rez-de-chaussée. Pour y parvenir, on traversait un assez grand salon éclairé en ce moment par une seule lampe: ce fut dans ce salon que Malseigne et Eliane trouvèrent la sœur Saint-Irénée, qui avait quitté un instant le chevet de la malade pour venir à leur rencontre.

Les grands yeux clairs de la sœur jetèrent sur l'auxiliaire qu'on lui amenait un regard doux, sérieux et pénétrant, et après ce rapide examen, elle dit à Malseigne, ces seuls mots: "Je vous remercie." Puis s'adressant à Eliane:

"Vous avez déjà approché plus d'un malade atteint de cette fièvre, n'est-il pas vrai, ma chère demoiselle?

—Oh! oui, un grand nombre.

—Il n'est donc pas nécessaire de vous dire ce que vous aurez à faire?

—Quand je suis seule, j'agis de mon mieux, mais puisque vous êtes ici, ma sœur, je n'ai qu'à vous obéir exactement, et pour cela vous pouvez compter sur moi."

Un de ces sourires particuliers, qui sont le reflet d'une joie permanente et qu'on n'aperçoit que sur certains visages, éclaira celui de la sœur Saint-Irénée.

"M. de Malseigne m'avait assurée, dit-elle, que vous étiez calme et brave, je vois qu'il ne m'a pas trompée, vous pouvez m'aider beaucoup. Vous pouvez faire un grand bien à ma pauvre malade. Un bien qui m'eût été impossible. Dieu en soit béni!.... Suivez-moi."

Au moment de passer le seuil de la porte, Eliane se retourna et voyant le regard inquiet d'Armand la suivre avec une sorte d'épouvante, elle revint à lui et lui dit rapidement:

"Ne craignez rien pour moi, Armand, et sachez que vous avez comblé un désir dont la réalisation me semblait impossible. Je vais donc la voir enfin!.... Dieu l'a permis et c'est à vous que je le dois."

Il était près de minuit lorsque Eliane remonta dans la chambre, où Mlle Sylvestre l'attendait avec une impatience mêlée d'inquiétude. Dès qu'elle la vit reparaître:

"Dieu merci, vous voilà! s'écria-t-elle. Je commençais à croire que vous alliez y passer toute la nuit.... Eh bien, Eliane, parlez maintenant, et dites-moi tout ce qui s'est passé. Comment est-elle? comment va-t-elle?.... peut-elle guérir?.... va-t-elle mourir?...."

Eliane s'assit avant de répondre. Elle était pensive, et il était évident qu'elle eût mieux aimé demeurer en silence. Mais, au lieu d'être pâle comme auparavant, son teint s'était coloré et avait pris un éclat temporaire qui, chez elle, provenait toujours d'une vive émotion. A la fin elle dit:

"Elle est belle, elle est jeune et charmante. Elle est très malade encore, mais elle guérira. Je l'ai dit à la sœur. Elle le croit maintenant, comme moi."

Quiconque eût plongé en ce moment dans le cœur innocent de Mlle Sylvestre eût été surpris des effets que peut produire la passion même la plus honnête et la plus désintéressée. Peut-être eût-elle frémi elle-même, elle qui n'eût pas volontairement tué une mouche, si elle eût clairement reconnu que ce qu'en ce moment elle espérait apprendre, c'était qu'Ermilia était haïssable et que sa mort était certaine: oui, très positivement sa mort, qui ne lui paraissait qu'une juste expiation de l'influence néfaste qu'elle avait exercée!....

Mlle Sylvestre ne témoigna point toutefois son inavouable mécompte, mais, en dépit de l'heure avancée, elle aurait bien voulu satisfaire l'ardente curiosité qu'elle éprouvait d'en savoir davantage. Malheureusement Eliane ne semblait point être d'humeur communicative.

Elle était là, dans son fauteuil, immobile, silencieuse et si absorbée, que sa compagne n'osa pas l'interrompre, et, au bout de quelques instants, elle se borna à lui dire:

"Voyons, Eliane, ne perdez plus de temps maintenant, vous devez être excédée de fatigue, je veux que vous vous couchiez sur-le-champ."

Eliane sortit de sa rêverie, et se leva vivement:

"Vous avez raison, dit-elle. Quoique je n'aie aucun sommeil dans ce moment-ci, je veux pourtant, tout à l'heure, tâcher de dormir; car, demain matin, il faut que je sois prête de bonne heure. Mais auparavant, mademoiselle Sylvestre, je vais aller faire mes prières dans une chambre où je veux vous conduire.

—Moi!....

—Oui, venez, c'est pour vous chercher que je suis remontée ici."

Elle ouvrit la porte, en faisant signe à sa vieille compagne abasourdie de la suivre, et celle-ci lui obéit sans résistance, tout en colorant à ses propres yeux une condescendance qui lui semblait déplacée, par la pensée, qu'il n'eût pas été convenable de laisser une jeune fille errer toute seule, la nuit dans cette maison suspecte.

Elles descendirent doucement l'escalier. Arrivée dans le vestibule, Eliane se dirigea vers un corridor situé du côté opposé à celui qui conduisait chez la malade. C'était là qu'on lui avait désigné de loin la chambre mortuaire. La porte en était ouverte, et les cierges allumés dans l'intérieur jetaient au dehors une lumière suffisante pour les éclairer. Elles entrèrent et s'agenouillèrent. La pauvre Assunta, étendue sur son lit, dormait de son dernier sommeil. A côté de la table, sur laquelle étaient posés un crucifix et deux cierges, une sœur à genoux priait. Un silence plus profond que celui de la nuit régnait en ce lieu, et sur le visage de l'humble paysanne rayonnait cette majesté de la mort qui couronne indistinctement tous les fronts.

Assunta, comme toutes les femmes qui ont beaucoup travaillé et beaucoup souffert, avait semblé de son vivant plus âgée qu'elle ne l'était. Dans ce repos suprême, son visage avait repris une sorte de jeunesse. Ses traits caractérisés et réguliers, ses cheveux épais et à peine grisonnants, ses mains jointes serrant la croix de son chapelet, et sur ses lèvres fermées une sorte de sourire qui semblait exprimer la joie du devoir accompli et le repos du travail achevé; tout dans ce spectacle était religieux, paisible, calmant. Rien n'était funèbre.

Mlle Sylvestre, malgré ses petits défauts et ses nombreuses préventions, avait l'âme pieuse et simple, ce qui veut dire que tout en ignorant beaucoup de choses que les savants ont en estime, elle avait l'intelligence de celles qui leur sont cachées. Jamais, pendant sa vie, la pauvre Assunta, malgré toute l'ardeur de son dévouement et la volubilité de son langage, n'aurait pu plaider la cause de celle qu'elle avait si tendrement chérie, aussi bien qu'elle le faisait en ce moment, dans la muette immobilité de la mort. Mlle Sylvestre comprit ce langage. C'était une femme honnête, pieuse et pure, qu'elle voyait là étendue devant elle, et celle qui avait été nourrie de son lait ne méritait peut-être pas le mépris qu'elle lui avait prodigué.....

Ce raisonnement ne se formula pas, sans doute, tout à fait clairement dans son esprit, mais il s'y opéra comme malgré elle un grand changement. Un sentiment d'attendrissement qu'elle n'avait jamais éprouvé se glissa dans son cœur, et une prière fervente lui vint aux lèvres, non seulement pour la pauvre morte, mais aussi pour celle dont, tout à l'heure, elle avait sans scrupule désiré la mort.

XXIV

Le lendemain matin, il faisait grand jour lorsque la jeune marquise de Liminges ouvrit les yeux après un sommeil réparateur qui durait depuis minuit. La sœur Saint-Irénée veillait près de son lit et constata avec joie l'amélioration manifestée par le premier regard que la malade jeta autour d'elle. Ce n'était plus, comme la veille, la vague inquiétude du délire ou la vivacité ardente de la fièvre. Ses yeux étaient abattus maintenant, mais ils avaient retrouvé leur expression ordinaire, et lorsque sa garde-malade lui prit la main, elle serra la sienne en retour. Toutefois, au bout d'un moment, son regard redevint errant, puis s'attacha sur un point déterminé avec une sorte de fixité. A la fin, elle dit en se soulevant:

—Ma sœur, je vais mieux; je le sens, et ce n'est pas étonnant. Ecoutez moi. Cette nuit, j'ai vu là, à cette place, un peu plus loin que celle où vous êtes, j'ai vu la Madone!.... Elle m'a regardée, et elle vous a parlé—car, vous aussi, vous étiez là, ma sœur; ne l'avez-vous pas vue et entendue?....

—Et que m'a-t-elle dit?

—Elle vous a dit, en me regardant d'un air compatissant: Elle est bien malade, mais elle guérira.

—Ce n'était pas une vision, chère dame, et ce n'était pas non plus la sainte Vierge. Quoique bien certainement, c'est elle qui a exaucé mes prières, en envoyant près de vous l'amie que je lui ai tant demandée!

—Une amie!

—Oui, [illegible]

[illegible]

forces de la malade. Sa tête retomba sur son oreiller, en murmurant: "Elle reviendra donc! Dieu soit loué!" et le silence de l'accablement d'abord, puis celui du sommeil régna de nouveau dans la chambre.

Une heure après, à son second réveil, celle qu'elle avait cru voir en rêve était assise à son chevet. A la tempête de la veille avait succédé un jour sans nuages, et, par la fenêtre ouverte pour la première fois, une brise chaude et parfumée, pénétrait jusqu'au fond de la chambre.

Mais la jeune malade subit bientôt une influence plus salutaire encore que celle du soleil. La présence d'Eliane agit sur elle d'une façon qui dépassa même les prévisions de la sœur Saint-Irénée. Aux soins que la jeune fille savait donner avec un talent et une adresse incomparables se joignait ce charme souvent dépeint, qui devait agir d'une façon particulièrement puissante sur une nature aussi impressionnable que celle de la jeune italienne. Aussi, en peu de jours, le mieux devint-il sensible, et avant la fin de la semaine, elle put être transportée dans la chambre que l'on nommait le cabinet de travail du baron, et qui était à la fois la plus tranquille et la mieux exposée de toutes celles de la maison

(A continuer.)

—Un concours est ouvert entre sculpteurs français, pour l'érection d'une statue à Ledru-Rollin, boulevard Voltaire.

Cette statue aura 3 mètres 50 cent. de hauteur, plinthe comprise. Les concurrents produiront des esquisses au dixième de l'exécution, qui devront être déposées au pavillon de la Ville (Champs Elysées), ou en tout autre lieu qui sera ultérieurement désigné, le 5 décembre 1882, avant cinq heures du soir.